

L'odyssée de Rhodan

5

Décisions

Prisonniers dans l'univers parallèle - Mais un ami vient à leur aide

Personnages principaux du roman

Perry Rhodan	Le Terranien peut faire tourner la chance
Aurec	Il arrête Dolphus.
Rodrom	Son plan présente des erreurs.
Sato Ambush	Le pararéaliste comme arbitre.
Rosan et Wyll	Ils doivent se défendre contre les guerriers de Rodrom
Ark Thorn, Melsos Berool, Glyudor, Itzakk et Scardohn	Ils laissent des traces sur la para-Terre.

- Ils sont partis. Le compensateur d'étrangeté a bien fonctionné, dit le pararéaliste d'un air satisfait.

Perry Rhodan avait toujours l'impression de se trouver dans un rêve. Il y a encore quelques minutes, il était accroupi avec le Somien Sam, le Saggittorien Aurec et la Terranienne Shel Norkat derrière un rayonnement de livres dans la grande bibliothèque de New York.

Puis Sato Ambush était apparu d'un coup, comme sorti du néant. Le pararéaliste avait auparavant pris télépathiquement contact avec Rhodan et l'avait prévenu. Il lui avait aussi indiqué le chemin vers la bibliothèque. Peu après l'apparition du Japonais, il sortit quatre ceintures que les quatre durent mettre. Après leur activation, ainsi l'expliqua Ambush, l'étrangeté des quatre serait compensée et ainsi impossible à détecter.

Ambush avait expliqué ensuite que les mercenaires pouvaient toujours trouver Rhodan et ses compagnons, car ils n'avaient qu'à faire attention à une étrangeté étrangère.

Le plan d'Ambush fonctionnait.

- Nous ferions mieux d'y aller. J'ai loué des chambres dans un hôtel. Là, nous serons en sûreté tant que vous ne désactivez pas les ceintures, dit le petit homme.

- Je te remercie, Sato ! répondit Perry

Il s'approcha du pararéaliste et le toucha.

- T'étais-tu attendu à ce que je sois un esprit ? demanda Sato en souriant.

Rhodan ne savait pas quoi dire.

- Que...que s'est-il alors passé ? s'informa-t-il enfin.

Ambush mit sa main sur celle de Rhodan.

- Chaque chose en son temps. Allons d'abord à l'hôtel. Qui sait combien de temps les guerriers de Rodrom ont besoin pour comprendre l'astuce ?

- Nous devons vraiment toujours porter ces machins ? Ils sont un peu incommodes ! Je veux dire, l'être humain a aussi des besoins la nuit, dit Shel et elle regarda à la dérobée Aurec pour qui c'était apparemment désagréable.

Sam montra une grande excitation.

- Reprenez-vous un peu, madame Norkat ! Vous ferez cesser vos rites animaux tant que nous n'aurons pas arrêté les mercenaires. Finalement, c'est la guerre ! lui répondit-il très sèchement.

*

Les cinq personnes atteignirent l'hôtel. Sato avait choisi un hôtel de standing. Au grand plaisir des quatre héros défraîchis.

- Pour en revenir une fois sur la question, Shel, commença Sato, le compensateur doit être à moins d'un mètre de toi sinon il perd son efficacité et ton étrangeté ne peut pas être compensée. Donc, tu dois faire attention à le porter toujours. Les exceptions naturellement sont les besoins sanitaires de toute sorte.

Shel le regarda avec une moue boudeuse.

- Aucune autre exception ? demanda-t-elle

Sato rit doucement.

- Faire l'amour est quelque chose de très beau mais pour être franc pour le moment il manque de place, dit-il.

- Je comprends, dit Shel déçue et elle alla dans la salle de bain.

Sato secoua la tête.

- Ils sont devenus encore plus mauvais en même pas cent ans, se dit-il à lui-même, et il voulait parler des Terraniens.

Perry s'assit dans un fauteuil mou et s'endormit aussitôt. Sato ne voulut pas l'éveiller. Rhodan avait besoin d'un peu de sommeil comme les autres. Aurec s'était aussi déjà allongé dans sa suite. Seul Sam était encore dans la salle de séjour et s'était débarrassé de son déguisement.

- C'est un honneur pour moi de faire votre connaissance, monsieur Ambush. Vous êtes une légende, dit Sam.

Dans ses paroles se trouvait un grand respect.

Sato s'en réjouit beaucoup. Il saisit le membre préhensile du Somien.

- Croyez-moi... Je suis encore plus heureux de vous rencontrer ainsi que le véritable Perry Rhodan.

Les deux s'assirent.

- Comme est-ce que ça va se passer maintenant ? Les univers et les réalités parallèles étaient votre spécialité. Avez-vous quelques idées de la façon dont nous pourrions revenir dans Saggittor ? Pouvez-vous prendre contact avec le *Londres* ? Comment avez-vous réussi à vous manifester de nouveau ? demanda Sam d'un seul coup.

Sato rit. Son rire avait un effet apaisant et positif.

- Beaucoup de questions qui ont besoin de beaucoup de réponses. Mais aujourd'hui, ce n'est pas le temps des réponses. Aujourd'hui, c'est le temps du repos. Vous aussi avez besoin de sommeil. Ménagez-vous, car demain sera un jour fatigant.

Sam hocha la tête.

- Vous avez tout à fait raison. Alors, je me couche aussi là, répondit le Somien.

- Je vous souhaite une bonne nuit et puissiez-vous avoir de beaux rêves. Que le dieu à qui vous croyez soit avec vous, dit Ambush poliment

Sam sourit.

- Merci, bonne nuit à vous aussi.

*

Le jour commença pour Rhodan à 8 heures du matin. Il ne dormait pas normalement si longtemps en situation de crise. Il l'attribuait entièrement à l'épuisement. Il avait passé toute la nuit dans le fauteuil. Ses os le lui faisaient sentir. Sato se trouvait à côté de Rhodan dans le lit. Rhodan ne put s'empêcher de rire. Sato portait en plus de son kimono un bonnet de nuit blanc.

- Je t'ai regretté, vieil ami, se dit doucement Rhodan.

Aurec sortit de l'autre chambre à coucher l'air encore bien fatigué.

- *Moin* ! dit Perry.

- *Moin* ? répéta Aurec confus.

- C'est de l'allemand et ça veut dire bonjour, expliqua l'immortel.

- Ah bon, fit Aurec et il alla au réfrigérateur. Ils ont pensé à tout, dit-il d'un air satisfait.

- Je propose que nous préparions le petit déjeuner, dit Perry joyeusement.

- Comment ça, nous-mêmes ?

- Oui, bien sûr. Nous pouvons naturellement appeler aussi le service de chambre, mais acheter soi-même les petits pains, faire cuire les œufs, préparer le café et le thé et décorer la table ça fait aussi plaisir, expliqua Rhodan au Saggittorien ahuri.

- Et bien, si tu le penses.

Aurec poussa un profond soupir et alla à la salle de bain.

- Bon, je commencerai seul, fit Rhodan à lui-même.

Quand il eut fini de préparer le petit déjeuner, il réveilla aussi Sato Ambush, Sam et Shel Norkat. Plein de fierté, il leur présenta la table couverte.

- Wow, nous sommes prisonniers dans un univers parallèle, pourchassés par des brutes cruelles et on nous fait encore un beau petit déjeuner. J'appelle ça cool, dit Shel avec respect.

- Je vous souhaite à tous bon appétit. Malgré la situation désespérée dans laquelle nous nous trouvons, dit Rhodan.

Il se tourna ensuite vers Sato Ambush.

- Maintenant tu dois nous informer sur ce qui s'est passé après que tu as disparu du *Tarfala*. Paunaro et Icho Tolot ont parlé d'un certain Embuscade qui était ton para-moi. Qu'est-ce que cela voulait dire ? voulut savoir l'ancien Stellarque de l'Empire Solaire.

Sato Ambush raconta comment il avait atterri après cela sur le monde d'Embuscade et comment le prétendu ami l'avait sauvé. Il parla ensuite des années dans le monde d'Embuscade où Sato végéta et dut supporter les humeurs de son " frère ". Ambush récupéra alors lentement ses forces-psi et voyagea dans d'autres univers parallèles. Là, il vit à quel point Embuscade était dépourvu de scrupules. Il utilisait ses forces et terrorisait les pauvres êtres. En outre, il traînait de temps en temps des humanoïdes féminins pour dormir avec elles. Ambush découvrit que les porteurs de puces-activateurs étaient tous négatifs dans l'univers d'Embuscade et il ne formait pas une exception.

Le pararéaliste leur parla ensuite de la jeune fille que tua Embuscade. Il en vint ensuite à la grande confrontation entre les deux qui se termina sur un pont dans le monde d'Embuscade.

- La matière-psi dans laquelle nous nous trouvons empêcha que nous nous brisions tous les os, mais nos consciences fusionnèrent. Mon esprit et mon âme passèrent pour ainsi dire dans son corps et purent tuer Embuscade. Embuscade n'existe plus, fit Ambush en conclusion de son histoire.

Rhodan réfléchit plus profondément sur le sens des paroles de Sato.

Il dit alors :

- En conséquence, tu as l'activateur cellulaire d'Embuscade ?

- Oui.

- Alors, tu as aussi la force et la présence pour revenir dans notre univers ?

- C'est ainsi.

Rhodan rit et enlaça le Japonais.

- C'est la meilleure nouvelle depuis longtemps ! dit-il joyeux.

Sato était prêt à tomber en larmes. Il se reprit toutefois.

- Nous avons encore de grands problèmes. Mon attention a été attirée par votre étrangeté tandis que je me déplaçais sur les para-trames. J'étais jusqu'à maintenant à la recherche de notre univers et je dois avouer que je ne l'ai pas encore trouvé. Je vous ai observés un instant et ai assisté à ta confrontation avec ce Rodrom et l'arrivée des mercenaires. J'ai développé le compensateur d'étrangeté dans le monde d'Embuscade. Ce n'était pas difficile, j'avais déjà réfléchi là-dessus depuis des décennies et développé un appareil. J'avais seulement besoin de le répliquer. J'ai pris alors contact avec toi. Vous connaissez la suite. Mais le problème est que nous ne pouvons pour le moment établir de liaison avec le *Londres* et je n'ai pas pu encore trouver de chemin pour nous puissions tous revenir dans l'univers normal.

*

Rodrom avait visiblement du mal à tenir sous contrôle son emportement.

- Misérables ratés. Comment Rhodan a-t-il pu simplement disparaître ? cria-t-il à l'holo-image de Berool.

Celui-ci était agenouillé devant son maître.

- Nous supposons qu'ils ont trouvé un moyen de supprimer le rayonnement d'étrangeté. Mais nous ignorons où ils se sont procuré ces moyens techniques, raconta le Larénian calmement.

Il savait parfaitement qu'il devait choisir les termes justes, car l'humeur de Rodrom était très mauvaise. Il craignait en particulier pour sa vie.

Rodrom s'était un peu repris.

- Je comprends. Se pourrait-il que Rhodan ait reçu de l'aide d'une créature d'une manière quelconque ? voulut savoir le Rouge.

- Très probablement, mais nous ne pouvons pas le dire avec exactitude, seigneur, répondit Berool.

- Alors, découvre-le. Recherche aussi le *Londres*. Je suppose qu'il est dans un système voisin. Essaie dans les systèmes d'Alpha Centauri, Sirius ou Procyon. En outre capture immédiatement l'autre groupe. Il semble que cette aide miraculeuse pour Rhodan n'ait pas encore été apportée à la deuxième unité. Si vous les prenez comme otages, vous pourrez vous approcher aussi de Rhodan, expliqua l'entité.

- Ne me déçois pas une deuxième fois.

Avec ces mots Rodrom mit fin à la liaison.

*

Rosan et Wyll n'étaient pas particulièrement ravis de la disparition soudaine du *Londres*. Ils essayèrent encore d'atteindre le vaisseau par intercom, mais le *Londres* était déjà passé en vitesse lumineuse. Ils étaient donc livrés à eux-mêmes.

Wyll Nordment essaya d'atteindre Perry Rhodan, mais celui-ci avait apparemment désactivé l'intercom.

- Que faisons-nous maintenant ? voulut savoir Rosan.

Wyll fit un geste embarrassé.

- Selon le robot TARA V, le *Londres* revient dans deux jours. Nous cherchons un logement, récupérons Wakkner et attendons jusqu'au retour du *Londres*.

Wyll réfléchit brièvement. Il fit ensuite une mine inquiète.

- Je me demande seulement pourquoi le *Londres* est parti. Quelque chose n'est pas en ordre.

- Peut-être qu'un autre vaisseau est venu ? Nous devrions exécuter un balayage depuis notre capsule, dit la jeune Orbanashol.

Wyll hocha la tête. Les deux retournèrent à la capsule et scannèrent la planète.

- S'ils utilisent une protection antidétection, ce sera difficile de les trouver. Mais j'ai quelque chose là. Une anomalie. L'anomalie est convexe et a un diamètre de 100 mètres. Elle...elle se déplace dans notre direction, je dirais.

Rosan le regarda d'un air interrogatif.

- Est-ce la raison de la disparition du *Londres* ?

Nordment confirma. Ils ressortirent de la capsule et activèrent la protection antidétection du vaisseau.

- J'espère qu'on ne la découvrira pas. Nous ne savons pas qui ou quoi vient sur nous, mais ce serait mieux de nous mettre immédiatement à la recherche de Wakkner. Ce devrait être facile au moyen de ses impulsions individuelles.

- Et sa capsule ? demanda Rosan.

Wyll réfléchit brièvement.

- Elle est probablement quelque part camouflée derrière un buisson. Nous la chercherons plus tard. Je pourrais, certes, la repérer de ma capsule mais alors les étrangers dans l'anomalie sphérique pourraient aussi la détecter. Je ne voudrais pas risquer cela maintenant.

Le couple d'amoureux se rendit à la plus proche localité. Elle était éloignée d'environ 5 km de leur position et s'appelait Lensahn.

Ils louèrent un véhicule dans un garage et commencèrent ainsi leur recherche.

Le détecteur individuel était gêné par quelques interférences. Il ne pouvait pas déterminer la position exacte de Wakkner, mais montrait des traces résiduelles de celui-ci dans la ville d'Eutin. Rosan Orbanashol et Wyll Nordment s'y rendirent et essayèrent d'en apprendre plus sur le séjour du banquier de la Caisse Galactique. Ils atteignirent une autre banque qui montrait distinctement les signatures résiduelles des impulsions individuelles de Wakkner.

Ils s'arrêtèrent à un parking et descendirent de la voiture. Rosan avait une impression décidée.

- M. Nordment, malgré tout le respect que je vous dois, si vous pilotiez les vaisseaux spatiaux comme ce véhicule, alors vous seriez un misérable commandant, dit Rosan hautaine.

Wyll fit un geste négatif.

- Très spirituel.

Rosan enlaça son amant et lui donna un baiser. Wyll était à nouveau conciliant et les deux se mirent en route vers le grand bâtiment de la banque.

Ils montèrent les escaliers vers l'information et interrogèrent la grosse femme sur Ullrich Wakkner. Celle-ci regarda les deux avec beaucoup de scepticisme et les inspecta. Rosan mit tout son " charme " arkonide dans son rôle. Elle se comporta de façon maniérée et joua avec quelques-uns de ses bijoux précieux.

- Nous voulons savoir où se trouve notre serviteur. Nous avons de bonnes raisons de penser qu'il se trouvait encore ici il y a peu. Aussi tu ferais mieux de nous informer, où dois-je parler également avec la direction ? Cela signifierait en effet que tu devrais bientôt installer tes fesses grasses ailleurs, fit Rosan avec une arrogance jouée d'une façon excellente.

Elle avait dans sa famille les meilleurs professeurs.

La grosse femme vira au rouge et dit :

- L'homme était ici, mais il a parlé avec la direction. Donc, vous devez de toute façon vous adresser à elle. En outre, je ne vous ai pas permis de me tutoyer !

- Ah bon, dit Rosan en faisant traîner la voix.

Ce n'a servi à rien, pensa la jeune Terro-Arkonide. Elle échangea un bref regard avec Wyll. Sa mimique indiquait les mêmes pensées que Rosan.

- Nous voulons seulement savoir où il est en ce moment, répondit Wyll.

- Cela, je ne peux pas le dire. Voudriez-vous maintenant parler avec une secrétaire de la direction ? insista la femme.

- Non, merci. Nous le trouverons autrement, dit Wyll Nordment.

Il prit Rosan par la main et quitta vite le bâtiment avec elle.

*

Ils s'assirent dans un café et réfléchirent un instant.

- Il a pris une syntronique. Ensuite, il s'est rendu en premier à cette banque, murmura Wyll.

Rosan aspira le liquide de son verre avec une paille.

- Peut-être voulait-il proposer la syntronique aux banques. La syntronique peut faire fructifier les affaires de la banque pour des siècles, dit-elle.

Wyll hocha la tête.

- Je crois que tu as raison. Ce seraient les uniques raisons de Wakkner. Ainsi, il accéderait au pouvoir et à la gloire et pourrait faire quelque chose de sa vie.

- Que faisons-nous maintenant ? voulut savoir Rosan.

- Nous nous introduisons dans la banque et essayons de trouver quelque chose, dit-il.

Rosan sourit.

- Si ma mère le savait.

*

Quand il devint sombre, les deux se glissèrent dans le bâtiment de la banque avec le S rouge et le point. Les deux étaient habillés d'habits noirs et essayaient d'agir aussi professionnellement que possible.

- Nous essayons d'entrer par une fenêtre, dit Wyll.

Il prit un câble et le jeta à l'étage supérieur. Il s'éleva péniblement. En haletant, il atteignit la rampe et dut établir que toutes les fenêtres étaient fermées.

- Wyll ? entendit-il chuchoter la voix de Rosan.

- Oui ?

- La porte ici en bas est ouverte.

- Oh.

Nordment descendit de nouveau lentement et se laissa tomber en douceur sur le sol deux mètres plus bas.

- Tu t'es fait mal ? demanda Rosan.

- Non, tout est en ordre, mentit Wyll qui s'était foulé un doigt, mais qui était trop fier pour le reconnaître.

- Comme as-tu fait ? voulut-il savoir et il indiqua la porte ouverte.

Rosan lui montra une carte d'identité bleue.

- Elle se trouvait par terre, un d'eux a dû la perdre, expliqua la beauté.

- Ah, fit Wyll.

Il ouvrit ensuite la porte et longea le couloir. Rosan le suivit de près.

Ils arrivèrent dans certains bureaux et fouillèrent dans quelques dossiers. N'ayant aucun succès, les deux décidèrent d'aller dans le service principal de comptabilité. Là, Wyll Nordment eut plus de succès. Le Terranien trouva un virement de plus de 50 000 deutschemarks. Le paiement était en espèces et au nom d'Ulrich Wakkner.

Il trouva aussi un virement supplémentaire à un loueur dans Timmendorf. Wyll en déduisit qu'on avait mis un appartement à la disposition Wakkner.

- Son domicile est donc à Timmendorfer Strand, dit Wyll pensif.

- Nous devrions lui rendre visite le plus vite possible, dit Rosan.

Wyll était d'accord, mais il dit qu'ils ne devraient y aller qu'au cour de la journée suivante. Il était plutôt fatigué et épuisé. Les deux allèrent dans leur hôtel et se couchèrent.

*

Le soleil se levait à 5 heures du matin. La plupart des gens dormaient encore. Quatre créatures étaient cependant déjà éveillées. Elles utilisaient un véhicule local, ce qu'on appelait une voiture, pour aller à la station balnéaire et de cure Timmendorfer Strand.

- Les valeurs d'étrangeté sont assez hautes. L'un d'eux est ici ! dit Melsos Berool.

- Nous le découpons en morceaux, d'accord ? Nous lui arrachons les entrailles et nous le hachons en petits morceaux ! cria Itzakk.

Le Ptéru était, comme d'habitude, ivre de sang.

Le Larénian au contraire secoua la tête.

- Non, nous le laissons en vie !

- Quoi ? hurla le saurien.

- Nous le suivons un moment. A distance sûre. Il nous dirigera sûrement vers Perry Rhodan. Au cas où nous n'aurions aucun succès avant cette nuit, nous lui extirperons le renseignement. Quand nous saurons où est Perry Rhodan, tu pourras alors en faire ce que tu veux, dit le chef du groupe.

Itzakk grommela quelque chose, puis il se calma.

Le moteur commença soudain à tousser. Scardohn qui conduisait la voiture, fit un geste perplexe.

- Le véhicule ne veut plus avancer, dit-il furieusement.

- Rien d'étonnant, tu as oublié de prendre de l'essence ! répondit Berool fraîchement et il indiqua le tableau de bord.

- Le voilà ! cria Itzakk, quand il vit Wakkner sortir de la maison.

- Nous le suivons. Mettez vos déguisements, ordonna Berool.

Le Hauri et le Ptéru tirèrent leurs capuches sur leur tête. Le long vêtement d'Itzakk cachait aussi sa queue. Il était maintenant 6 :20.

Ullrich Wakkner se trouvait à un arrêt de bus. Les quatre le suivaient à peu de distance.

Un autobus atteignit alors l'arrêt et Wakkner monta.

Berool se décida à suivre l'homme. Avec les trois autres, il monta dans l'autobus et voulut passer devant le chauffeur, mais celui-ci, un homme gros et insignifiant eut une réaction plutôt inamicale et les interpella.

- Sans carte vous ne pouvez pas monter. Alors réglez d'abord, messieurs !

Les quatre extraterrestres se regardèrent, ahuris. Ils ne savaient pas vraiment ce qu'il voulait dire.

- Vous dites que nous devons payer pour le voyage ? se renseigna poliment Berool.

- Mais tu es un malin ! Bien sûr que oui ! Où voulez-vous aller ?

Le Larénian réfléchit brièvement. Il essayait de ne pas regarder Ullrich Wakkner. Le Terranien était assis dans la partie centrale de l'autobus. Où allait-il ?

- Au terminus ! dit enfin le Larénian.

- Quatre...ça fait 23,20 deutschemarks. S'il vous plaît vite, je suis déjà en retard ! répondit le chauffeur toujours inamical.

Berool lui présenta un billet bleu.

- Cela suffit ? voulut-il savoir.

- C'est un billet de cent ! Tu me prends pour un idiot ! Vous êtes pas bien. Sortez de la monnaie ou marchez à pied !

Le Larénian soupira bruyamment. Il n'avait pas de monnaie. Itzakk commençait à grommeler.

- Tu peux garder le reste comme pourboire. Parce que tu es si aimable ! dit enfin Berool.

Le chauffeur réfléchit un instant et sortit 23,20 DM de son porte-monnaie. Il les mit dans la caisse de l'autobus et mit le billet de banque dans une poche de son blouson.

Les quatre traversèrent sans mot dire l'autobus et s'assirent tout à l'arrière.

Pendant le voyage quelques enfants montèrent. Une petite fille, d'environ 8 ans, pleurnichait, chantait tout le voyage des chansons puérides et criait.

Itzakk écumait déjà de rage.

- Je balance ce bétail par la fenêtre, dit-il avec la voix tremblante.

- Retiens-toi, lui ordonna Berool.

Mais le saurien était déjà debout et il se dirigeait vers l'enfant.

Il se cramponna avec sa griffe à une barre où les voyageurs debout pouvaient normalement se tenir.

- Tu vois cette barre ? lui dit-il menaçant.

La petite leva les yeux vers lui, étonnée, et hocha vite la tête. Alors, il arracha la barre de son ancrage. Les yeux de l'enfant s'élargirent.

- Si tu ne te calmes pas immédiatement, je fais pareil avec ton bras ! dit lentement Itzakk.

L'enfant commença à pleurer et se fit aussi petit que possible. Le Ptéru retourna tranquillement à sa place.

- Bravo, tu ne l'as pas tuée ! se moqua Berool.

Après environ une demi-heure, ils avaient atteint la ville d'Eutin. Ils suivirent Wakkner jusqu'à la banque et attendirent jusqu'à celui-ci ressorte après une heure.

- Qu'est-ce qu'il voulait ? se demanda le Larénian.

- Nous allons le découvrir ! dit Glyudor qui avait toujours la forme d'un Terranien.

Il retint le visage d'un collaborateur de la banque qui prenait sa pause café et se transforma en lui.

- Un jeu d'enfant, rayonna le Gys-Voolbeerah.

- Bien, mais nous restons à côté de toi, dit Melsos Berool.

Le Métamorphe entra le bâtiment. Il avait maintenant l'air d'un collaborateur mais il portait toujours sa combinaison noire. Glyudor monta les escaliers jusqu'au secteur de la direction. Là, un homme d'un âge moyen s'approcha de lui. Il était habillé de façon distinguée, avec un costume sur mesure et une cravate. Il était indiqué Gerhard Prüsselmann sur son badge. Le banquier s'arrêta et dit :

- Monsieur Hinzl, venez donc s'il vous plaît dans mon bureau !

Glyudor était manifestement confus, mais il suivit le Terranien. Quand ils furent dans le bureau, Prüsselmann se mit avec les bras croisés devant une armoire. Il avait un étrange sourire sur le visage.

- Depuis combien de temps êtes-vous déjà dans notre maison ? voulut savoir le Terranien.

Le Métamorphe fit la moue. Il n'en avait pas la moindre idée.

- Ah...fit-il.

- Environ 1 année, non ? fit Prüsselmann.

- Oui, exactement !

- Qu'est-ce qui a changé dans votre vie depuis ce temps-là ? fut la question suivante du banquier.

Glyudor ne savait pas du tout de quoi voulait parler l'homme. Il était prêt à simplement le tuer mais il se reprit.

- Ou quels changements devez-vous encore accomplir, d'après vous ? poursuivit Prüsselmann.

- Je n'en ai aucune idée.

- C'est ce que je pensais. Vous devriez méditer un peu sur des vêtements corrects, dit dédaigneusement le Terranien.

Le Métamorphe se regarda et secoua la tête sans comprendre.

- Vous ne portez pas de veston et surtout pas de cravate !

- Pas de quoi ?

Le Gys-Voolbeerah ne savait pas ce qu'il entendait par l'expression cravate. Prüsselmann le regarda ébahi et indiqua sa cravate.

- Ah, tu veux dire cette chose ridicule à ton cou.

- Qu'est-ce qui vous prend ! La cravate est une expression de l'autorité et de l'ordre. Chaque homme convenable et avant tout chaque collaborateur dans notre maison doit porter une cravate. On n'en discute pas, cria le banquier avec la tête rouge vif.

Glyudor perdit maintenant son sang-froid.

- Tu peux te mettre ta cravate où je pense, hurla-t-il.

Alors, il saisit le banquier et lui serra la cravate autour du cou le plus fermement possible. Prüsselmann gargouilla et râla. Il essaya en vain de se défendre contre le Métamorphe. Glyudor monta ensuite sur la table en entraînant Prüsselmann.

- Avant que je te tue, je te demande : sais-tu où est Perry Rhodan ?

Le Terranien secoua la tête et essaya d'aspirer de l'air. Glyudor sortit une corde de sa poche et attacha avec les mains de l'homme. Alors, il attacha la cravate au lustre et renversa la table. L'éclairage supportait le poids de Prüsselmann. Il tressaillit et gigota un instant, puis ses membres mollirent et il pendilla avec la bouche ouverte et la langue pendante dans la pièce.

- Là, tu vois ce que tu peux faire de ta cravate ! rit le Métamorphe brutal.

Il retourna vers les autres.

- Il n'y a aucune information ici. Seulement beaucoup de porteurs de cravates, dit le Gys-Voolbeerah toujours légèrement furieux envers Prüsselmann.

*

Rhodan et ses compagnons attendaient toujours dans leur hôtel le retour du *Londres*. Les compensateurs d'étrangeté fonctionnaient impeccablement. Cette attente ne plaisait pas à Rhodan, mais il n'avait rien d'autre à faire. Aurec débordait aussi de besoin d'activité. Il faisait les cent pas dans la pièce.

Alors l'appareil d'intercom bourdonna. Rhodan supposait qu'il s'agissait du *Londres*.

- Vous êtes de nouveau là ! commença-t-il à dire dans l'intercom.

- Ici Wyll Nordment, entendit-il dire la voix du navigateur.

- Où est le *Londres* ? voulut savoir Perry Rhodan.

- Je suppose dans le système d'Alpha Centauri. Nous ne le savons pas exactement, reçut-il comme réponse.

- Qu'est-ce que cela veut dire, vous ne le savez pas exactement ? demanda Rhodan irrité.

- Maintenant, Rosan et moi sommes aussi sur la Terre. Ullrich Wakkner s'est posé avec une capsule et une syntronique. Nous sommes aussi partis pour la Terre pour le chercher. Un vaisseau étranger est alors apparu. Il doit être de forme sphérique. Nous avons saisi une anomalie spatiale qui émanait

probablement d'une protection antidétection. Cette anomalie avait un diamètre de 100 mètres, expliqua Nordment.

Rhodan pouvait s'imaginer de qui provenait cette anomalie. Il parla à Wyll Nordment de la confrontation avec les combattants d'élite de Rodrom. Parmi eux il y avait aussi un Policier du Temps. Le vaisseau spatial, le dolan, était responsable de l'anomalie de détection.

- Avez-vous trouvé Wakkner ? Que voulait-il faire avec une telle action ? se renseigna Rhodan.

- Non, nous le cherchons. Il a un appartement dans Timmendorf. Mais il n'y était pas. Il a vendu la syntronique à une banque allemande renommée. Avec cela, il espère beaucoup de pouvoir et de gloire.

Rhodan réfléchit brièvement, puis il regarda Sato Ambush. Le pararéaliste avait probablement la même pensée que le Camelotien. Les trois n'avaient pas de compensateur d'étrangeté et étaient ainsi une cible pour les brutes de Rodrom. Sato Ambush expliqua qu'il allait construire immédiatement trois compensateurs supplémentaires dans le monde d'Embuscade. Ambush disparut aussitôt et se mit en route pour le para-monde.

Rhodan informa Nordment sur les compensateurs d'étrangeté et voulut savoir la position exacte des deux.

Après une heure, Ambush apparut de nouveau. Les cinq partirent. Ils prirent le premier vol pour Hambourg ce qui leur prit un moment. Sato Ambush avait la possibilité de se matérialiser à n'importe quel lieu de l'ultravers. Ainsi, il plongea de nouveau et apparut dans Eutin, où se trouvaient les deux Galactiques du 13e siècle NDG.

L'obscurité s'installait lentement. Rosan et Wyll se mirent avec Sato Ambush à la recherche d'Ullrich Wakkner. Il fallait le trouver avant que ne le fassent les autres. Ils s'introduisirent dans son appartement, mais on ne put à nouveau le trouver.

Ambush découvrit un numéro de téléphone d'un établissement à Neustadt. Neustadt n'était qu'à environ 10 kilomètres de Timmendorf. L'endroit se trouvait aussi dans la baie de Lübeck.

- Nous devons le trouver d'urgence, rappela le pararéaliste.

*

Ullrich Wakkner avait "loué" trois femmes. Il jouissait enfin d'être riche. Il traversa Neustadt avec les blondes bien proportionnées. Ils allèrent à la plage et y firent la fête.

Ce jour avaient lieu aussi les fêtes de remise des diplômes des bacheliers comme de la fin des cours des collégiens et du cycle secondaire.

Environ 500 jeunes s'étaient rassemblés sur la plage avec de la musique forte et faisaient la fête. Ullrich Wakkner était choqué à la vue de certains garçons et filles. Ils étaient tous différents des jeunes de son époque.

Il demanda à ses trois compagnes où "quelque chose se passait". Celles-ci dirent qu'une grande fête devait se dérouler dans la discothèque *Bambou*.

Déjà assez éméchés, les quatre titubèrent en direction de la discothèque.

Environ dix minutes plus tard les quatre combattants d'élite atteignirent les lieux.

- On distingue ici nettement les traces résiduelles ! dit Scardohn.

Berool et les autres avaient d'abord eu le plan de trouver aussi les deux autres, mais soudain leur étrangeté avait disparu comme celle de Rhodan. Ainsi, Ullrich Wakkner était leur dernière piste.

Ils allèrent à la plage et cherchèrent le Terranien. Une fille bouscula Scardohn. Elle portait un pull-over à capuche noir, des bottes couleur lilas et des jeans déchirés. La Terranienne semblait assez jeune. Elle essayait de rester droite mais elle oscillait de gauche à droite.

- Qu'est-ce que c'est ? voulut savoir le Hauri.

- Tu es Mike ? balbutia la petite.

- Est-ce que j'ai l'air de Mike ? demanda Scardohn sèchement.

La fille essaya de regarder le Hauri de plus près.

- Qu'est-ce que tu es laid ! Tu es sûrement pédé, dit-elle.

Scardohn était sur le point de tirer son épée-laser, mais Berool le retint.

- Quel âge as-tu, Terranienne ? voulut savoir le Larénian.

- 13 ans, pourquoi ? répondit-elle.

- Si tu ne disparais pas immédiatement, j'appelle la police. Les enfants de votre âge ne doivent boire aucun alcool, dit-il.

La fille lui montra le majeur et partit en courant. Les quatre continuèrent leur recherche. Dans un coin sombre, ils entendirent un gémissement. Itzakk et Scardohn s'y rendirent. Tout ce qu'ils virent c'était un Terranien qui était étendu sur une congénère avec le pantalon baissé et se déplaçait toujours de haut en bas.

- C'est écoeurant ! dit Itzakk en faisant la grimace.

- Pourquoi s'accouplent-ils ici ? Y a-t-il quelque avantage à le faire ici ? ajouta-t-il interrogatif.

Le Hauri ne put lui donner aucune réponse.

Melsos Berool et Glyudor avaient pris l'autre direction. Le Larénian heurta plusieurs fois des jeunes qui s'étaient si enivrés qu'ils s'écroulaient sans force, épuisés, sur la plage et qu'ils cuvaient leur vin.

- Quel misérable tas ! La seule chose que ces Terraniens pouvaient alors faire était de se saouler et de copuler. Qu'ils aient ainsi changé au cours de 1500 années est surprenant. Dans cet état, ils n'auraient posé au Concile aucun problème.

Il rit brièvement.

- Dans cet état, nous ne leur aurions pas accordé l'honneur d'être pris dans notre empire.

Melsos Berool regardait autour de lui. Il activa le détecteur individuel, qui scanna les environs proches. Il ne trouva cependant aucune impulsion conforme.

- Appelle les deux autres. Nous quittons cet endroit. Wakkner est ailleurs. Le balayage d'étrangeté montre qu'il se déplace vers le sud, dit le Larénian.

Itzakk et Scardohn atteignirent après environ deux minutes les deux autres. Entre-temps, une bagarre avait éclaté entre des radicaux de gauche et des jeunes d'extrême droite. L'atmosphère s'était un peu calmée, mais un des jeunes d'extrême droite s'avançait vers les extraterrestres. Il portait des rangers, un pantalon militaire gris et avait le torse nu. Sur l'épaule gauche, il avait un tatouage. Ses cheveux étaient coupés à ras. Le Terranien se mit démonstrativement devant les quatre. Derrière lui se trouvaient encore quelques autres sympathisants.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? voulut savoir Berool.

- Vous êtes des étrangers. Nous ne voulons pas de tel troupeau ici, clama le skinhead.

- Nous sommes seulement en visite, répondit le Larénian.

- Il est maintenant dans un bâtiment entre 1000 et 2000 mètres d'ici, fit Scardohn, après avoir scanné Wakkner.

- Vous voulez des ennuis, ou quoi ? hurla le chauve.

Berool roula les yeux.

- Itzakk ! dit-il maintenant ennuyé.

Le saurien cria de joie et arracha la robe de son corps. Les jeunes d'extrême droite crièrent de stupeur en voyant la forme du Ptéru devant eux. Itzakk fit un court procès aux cinq Terraniens. Il les expédia en seulement trois minutes. Le Guerrier Éternel appliqua ses connaissances d'Upanishad et en élimina ainsi quatre sans les tuer. Au chef cependant, il plaça un coup de pied douloureux dans la région de l'estomac. En toussant, il s'effondra. Alors, les griffes d'Itzakk saisirent la tête du Terranien et la tournèrent une fois. On entendit la nuque craquer. Du sang coula du nez et de la bouche du mort.

- Bien, c'est réglé. Maintenant, nous rejoignons Wakkner et nous arrêtons Perry Rhodan, dit finalement Berool.

Le *Bambou* était la discothèque la plus fréquentée de la région. Elle se trouvait dans la banlieue de Neustadt. Elle pouvait accueillir environ 2000 visiteurs.

De la musique forte était jouée quand Rosan Orbanashol et Wyll Nordment atteignirent le bâtiment. Ils allèrent dans la pièce principale. Elle était très grande : au milieu se trouvait la piste de danse, devant une estrade où se trouvaient aussi les disc-jockeys qui travaillaient sur le matériel musical.

A gauche et à droite, les bars et les comptoirs étaient arrangés pour servir au bien-être des visiteurs.

L'air était étouffant, la température très élevée. Environ 500 personnes s'activaient dans la pièce, se trouvaient aux comptoirs ou buvaient et s'amusaient en plus de danser.

Rosan jeta un regard mauvais à Wyll, quand celui-ci regarda deux adolescentes très court vêtues. Il retourna son regard immédiatement vers la jeune Orbanashol. Les deux essayaient déjà de trouver Wakkner.

Sato Ambush apparut aussi.

- C'est l'adresse de l'établissement, je pense donc qu'il apparaîtra encore ici aujourd'hui, dit le pararéaliste.

Les trois s'assirent à l'un des comptoirs et observèrent les gens danser, mais ils n'étaient pas les seuls "étrangers" à faire cela. Melsos Berool, Glyudor, Itzakk et Scardohn atteignirent aussi la discothèque. Au contraire de Nordment, Ambush et Orbanashol ils connaissaient l'emplacement exact d'Ullrich Wakkner. Aussi ils prirent place à l'un des comptoirs, lequel était directement en face du lieu où Wakkner se trouvait.

- Encore plus de rebuts, dit Scardohn dédaigneusement en regardant autour de lui.

Melsos Berool devint immédiatement calme et perdit un peu de couleur. Les autres le regardèrent étonnés et interrogatifs. Il remarqua les regards.

- Notre maître apparaît en personne et voudrait observer, expliqua enfin le Larénian.

Rodrom avait pris contact télépathiquement avec lui et lui avait annoncé ainsi son intention.

Maintenant il allait falloir agir, car sous les yeux de Rodrom, il ne pouvait y avoir aucun échec !

*

Rodrom n'était pas content du travail de ses serviteurs. Aussi, il envoya le *Wordon* et 15.000 unités des Kjolliens dans l'univers parallèle, il voulait lui-même suivre la poursuite de Rhodan.

L'incarnation rouge se manifesta devant le bâtiment. Lentement, il s'avança vers les contrôleurs du *Bambou*.

Ce fut un jeu d'enfant pour lui de les influencer. Il passa la caisse sans être contrôlé et monta d'un air imposant l'escalier vers la pièce principale.

Beaucoup de gens le regardèrent fixement, étonnés, mais au final ils ne s'intéressaient pas particulièrement à lui.

Rodrom regarda dans la pièce et vit beaucoup d'hommes et les femmes, plusieurs encore très jeunes, qui suivaient le rythme de la musique.

Une étrange chanson aux oreilles de Rodrom était jouée, parlant d'une poupée Barbie terranienne.

Il alla sur la piste de danse et passa sans délicatesse entre les danseurs, puis il monta sur l'estrade et observa les personnes.

Minables créatures. Regardez-vous donc. Les Terraniens étaient et sont une race pitoyable. Vous sautillez partout comme des débiles et vous pensez que c'est formidable. Vous êtes une dérision pour l'univers. Même les plus petits et les plus jeunes de vous-mêmes. Combien de femelles terraniennes ici dans cette pièce n'ont même pas 15 ans ? Pourtant elles se mettent des affaires collantes, se mettent un bâtonnet fumant dans la gueule, dans l'autre main une bouteille de bière et elles sautillent avec leur torse bien proportionné de côté et d'autre et montrent avec cela leur disposition à l'accouplement.

Qui de vous s'est jamais demandé ce que pouvaient dire les trois Questions Ultimes ? Qui de vous s'est jamais interrogé sur le Code Moral ? Aucun de vous, car vous n'en êtes pas capable.

Votre vie est si misérable et désolante. Vous vivez pour vos fêtes, pour vous pinter et vous accoupler. Au lieu d'explorer les miracles de l'univers, vous vous enfoncez dans vos lits comme des cochons glapissants pour vous vautrer, vous enfoncez dans des parties de votre corps l'un dans l'autre et attendez jusqu'à ce qu'une substance dégoûtante s'échappe de votre corps. C'est votre élixir de vie. C'est votre sens de la vie. Vous croyez être parfait, mais vous êtes une plaisanterie. Sans Perry Rhodan, les gens dans l'univers normal seraient devenus comme ça. Dommage que ça en arrive ainsi.

Vous me rendez malade, espèce d'animaux. Je détruirai non seulement Rhodan, mais toute cette planète misérable. C'est une tâche presque altruiste de libérer l'univers du tourment de l'humanité.

Rodrom reconnut maintenant aussi Ullrich Wakkner. Il fit un signe à ses combattants. Ceux-ci se mirent immédiatement en route pour surprendre le Terranien.

Sato Ambush et les autres avaient entre-temps remarqué Rodrom et les unités d'élite. Wakkner s'amusait avec ses femmes dans un coin-salon.

Sato Ambush avait déjà informé Perry Rhodan de l'endroit où ils étaient. Il espérait l'apparition rapide de Rhodan et Aurec.

Itzakk se fraya un chemin à travers la piste de danse. Il assomma simplement les personnes dansantes. Quand le personnel de sécurité vint sur lui, il jeta aussi ces gens à terre. Scardohn tira l'épée d'énergie et se mit devant Wakkner.

- Où est Perry Rhodan ? demanda-t-il.

Wakkner secoua la tête.

- Je n'en ai aucune idée.

La peur était profondément ancrée en lui. Il laissait tomber le verre d'effroi. Les deux femmes s'enfuirent en courant. Wakkner commença à trembler et bégayer.

- Je... je... je... n'ai rien à faire avec P... Perry Rhodan. Je... je...

- Misérable créature ! cria Scardohn et il le secoua.

Entre-temps, Aurec et Rhodan étaient aussi venus au *Bambou*.

Rodrom les remarqua immédiatement. Il informa Ark Thorn qu'il devait venir dans le bâtiment. Perry Rhodan se dépêcha vers Wyll Nordment, Rosan Orbanashol et Sato Ambush. Ceux-ci indiquèrent la direction, où Wakkner devait se trouver avec les créatures de Rodrom.

Rhodan tira un thermoradiant ainsi qu'Aurec. L'inquiétude commençait à régner dans la discothèque. Les gens commençaient à paniquer. D'en bas, on entendit un fort éclat et des cris. La musique se tut.

Rhodan utilisa cette occasion et tira sur Melsos Berool. Wakkner s'enfuit en courant. Itzakk arracha de nouveau la robe de son corps et hurla. Les gens dans la discothèque aussi. Ils dévalèrent l'escalier en bas en direction de la sortie, pris de panique. Mais ils n'allèrent pas loin, car Ark Thorn courut vers le haut et brisa un mur.

- Nom de Dieu, récupère Wakkner et fichons le camp d'ici, cria Rhodan.

Itzakk et Scardohn tiraient partout férocement et avaient déjà blessé ou presque tué une douzaine de gens.

Aurec avait entre-temps rattrapé Ullrich Wakkner. Ils couraient vers la sortie. Mais Ark Thorn se mit sur l'escalier. Le poids du Policier du Temps était cependant trop grand, il s'effondra. Rhodan, Aurec et les quatre autres profitèrent de l'occasion et sautèrent sur le géant pour parvenir par-dessus son dos à l'étage inférieur, puis ils coururent du bâtiment vers une voiture dans laquelle attendaient Shel Norkat et Sam. Le véhicule partit pleins gaz. Scardohn, Itzakk et Glyudor sautèrent dans le plus proche véhicule et entamèrent la poursuite.

Rodrom regarda Berool blessé et Ark Thorn.

- Allez dans le dolan et mettez-vous en orbite, ordonna le Rouge.

- Que deviendront mes hommes ? demanda le Larénian.

- Ils ont gaspillé leur chance. Désormais, je prendrai la fin de Rhodan personnellement en main, expliqua Rodrom sans ménagement.

Berool savait ce que cela signifiait. Non seulement la fin pour ses gens et Rhodan, mais pour toute la planète.

*

Les rayons d'énergie fusaient devant la voiture. Rhodan essayait d'aller le plus vite possible. Il fonçait dans les rues principales de Neustadt à presque 200 kilomètres par heures, mais Scardohn, Itzakk et Glyudor se rapprochaient.

Alors, il tourna vers le secteur du port à droite et le véhicule s'arrêta.

- Aurec et moi les retenons, dit-il sèchement et il sortit avec le Saggittorien de la voiture.

Shel repartit avec la voiture. Rhodan désactiva son compensateur d'étrangeté.

Immédiatement, les trois poursuivants repérèrent Perry et Aurec. Ils tournèrent aussi à droite et descendirent de la voiture pendant que le

Terranien et le Saggittorien grimpaient à une échelle qui menait sur le toit d'un haut bâtiment d'usine.

Scardohn s'arrêta net et tendit le détecteur dans toutes les directions. L'appareil clignota quand il le tint dans la direction de l'usine.

- Ils sont là ! appela-t-il les autres.

Ils grimperent aussi à l'échelle et tirèrent sur les deux.

Aurec et Rhodan se séparèrent pour embrouiller ainsi les mercenaires. Le Camelotien se cacha derrière un puits d'aération. Il reçut alors un message intercom du *Londres*. Spechdt annonçait qu'ils étaient de nouveau dans le système. Rhodan lui ordonna d'abord d'aller chercher les autres. Le *Londres* devait ensuite aller le chercher ainsi qu'Aurec. A peine Rhodan avait-il fini de parler que Glyudor se jetait sur lui. Le Métamorphe frappa plusieurs fois Rhodan au visage. Perry se défendit avec un coup dans l'estomac. Les deux luttèrent jusqu'à glisser au bord du toit et tomber le long des échelles. Après environ cinq mètres, ils purent se retenir aux échelons. Rhodan essaya de grimper de nouveau mais le Gys-Voolbeerah le retint par la jambe. Il sortit un couteau d'énergie et piqua Rhodan à la jambe. Le Camelotien cria légèrement puis il tira avec son thermoradiant sur Glyudor, mais celui-ci se mit à l'abri. Tout ce que Rhodan toucha fut l'échelle. La partie inférieure fut séparée et tomba dans l'abîme. Glyudor s'accrocha à la jambe de Rhodan pour ne pas tomber dans la profondeur. Il planta à nouveau le couteau d'énergie dans la cuisse de Rhodan, mais le Terranien lui asséna un coup qui fit perdre l'équilibre au Métamorphe. Il put se retenir encore à temps au pied de Rhodan. Les deux pendaient au-dessus de l'abîme, Rhodan s'accrocha avec un bras au dernier échelon et essayait de supporter le poids de Glyudor. Avec l'autre main, il arracha le couteau d'énergie de sa cuisse. Il dut réprimer un cri avec les plus grands efforts.

Alors, il prit le couteau et coupa avec les lacets de sa chaussure à laquelle Glyudor se tenait.

- Non ! cria le Métamorphe.

Mais Rhodan avait coupé déjà tous les lacets. La chaussure s'enleva de son pied et tomba avec le Gys-Voolbeerah dans les profondeurs.

Lentement, Perry grimpa de nouveau sur le toit. Là, Aurec devait déjà lutter avec Scardohn. Le Saggittorien avait donné au Hauri un coup avec le poing droit qui l'avait jeté à terre. Ensuite, Aurec courut vers Perry Rhodan et l'aida.

- Où est ta chaussure ? demanda-t-il.

- Celui en bas ne pouvait pas s'en séparer, répondit Perry Rhodan.

A peine ces paroles étaient-elles prononcées que le Camelotien vit venir un poing sur son visage, puis les étoiles.

Quand il revint à lui, un saurien hurlant se trouvait devant lui.

- Godzilla, dit-il à voix haute.

Itzakk ne comprit cependant pas cette plaisanterie. Scardohn était aussi apparu de nouveau et pourchassait Aurec. Itzakk porta plusieurs coups dans l'estomac à Rhodan. Le Camelotien n'avait pas beaucoup de chances face au guerrier de l'Upanishad.

Aurec avait aussi de gros problèmes contre Scardohn. Les deux se trouvaient près de l'extrémité du toit et s'épiaient.

- Tu n'as aucune chance, je vais t'éventrer comme je l'ai fait avec ta mère, dit le Hauri, essayant de provoquer Aurec.

Le Saggittorien courut sur une passerelle assurant la liaison avec le bâtiment voisin. Scardohn descendit lentement puis il se jeta sur Aurec. Les deux s'affrontèrent au corps à corps ; Aurec essaya de tirer sur les supports de la passerelle qui commença à lâcher. Les deux se relevèrent et se combattirent contre la rambarde de la passerelle.

Itzakk avait entre-temps frappé Rhodan au sang. Le Camelotien était sans défense mais le Ptéru ne le tua pas. Au lieu de cela, il observait l'affrontement entre Aurec et Scardohn. Aurec marcha vers l'autre extrémité de la passerelle. Scardohn bondit mais alors les piliers lâchèrent. Aurec réussit à rejoindre l'autre bâtiment puis le pont s'effondra dans l'abîme, entraînant avec lui le Hauri dans la mort.

- Non ! cria Itzakk et il tira avec le thermoradiant sur le Saggittorien.

Il prit un des deux détonateurs thermiques et le jeta sur l'autre bâtiment. Aurec put se mettre à l'abri.

Rhodan revint à lui et activa le deuxième détonateur à la ceinture d'Itzakk, puis il s'écarta du Ptéru d'un pas et se jeta sur l'échelle.

Itzakk se releva et remarqua le détonateur thermique activé, mais il était déjà trop tard. Une seconde plus tard le Ptéru explosait.

*

Le calme régna un moment. Rhodan grimpa l'échelle pour la troisième fois maintenant. En haletant, il s'étendit sur le sol et reprit son souffle. Aurec le regardait depuis l'autre bâtiment. La police allemande était entre-temps arrivée et voulait monter sur le toit.

Puis un fort grondement dans le ciel les fit sursauter. la terre commença à trembler. Quelque chose de puissant s'avavançait lentement en direction de Neustadt.

Rhodan poussa un soupir, rassuré, car ce devait être le *Londres*. Les policiers restaient immobiles, stupéfiés et regardaient le ciel. Mais ce qu'ils regardaient n'étaient pas le *Londres*. Rhodan leva les yeux et sa mine se figea. Ce n'était pas le *Londres* qui se trouvait au-dessus de Neustadt mais un puissant vaisseau en forme de piquet. L'astronef ressemblant à un astéroïde couvrait une grande partie de toute la baie de Lübeck.

C'était le vaisseau de Rodrom, mais il ne venait pas seul. Derrière lui des milliers d'unités de croiseurs discoïdaux d'environ cent mètres de diamètre étaient visibles. Ils se répartissaient au-dessus de la baie et commençaient à tirer sur tout.

Rhodan prit les escaliers et courut jusqu'à l'entrée du bâtiment. Aurec l'y attendait déjà.

La nuit devint le jour car tout le long de la côte on voyait flamber le feu brûlant de la destruction.

L'Apocalypse avait commencé pour l'humanité du 20° siècle. Rhodan et Aurec essayèrent de trouver un abri.

*

Rodrom observait la mer de flammes brûlantes sur la baie de Lübeck par la grande fenêtre panoramique dans la centrale de commandement du *Wordon*. Les croiseurs kjolliens fonçaient avec un bruit strident au-dessus de la ville et laissaient derrière eux une mer de ruines et de cendres.

Les hommes criaient, désespérés, et essayaient de trouver un abri devant les assaillants implacables dans des tunnels, des puits ou même dans les égouts. Mais les Kjolliens se retenaient encore. Ils attendaient apparemment un ordre final de leur maître.

Celui-ci se tenait juste devant le grand écran panoramique, qui lui montrait beaucoup de petites ../images si bien que presque rien du massacre n'échappait à Rodrom. Sur le bord supérieur à gauche de l'écran apparut l'image de Marsor. Le petit Kjollien était manifestement excité par la joie du combat.

- Maître, quelles sont vos autres instructions ? Que devons-nous faire des humains ? demanda-t-il avec la voix soumise.

Rodrom se concentra pour la première fois sur une des ../images du combat. Elle montrait une mère courant dans la rue avec deux enfants dans les bras. À côté d'elle frappa un faisceau d'énergie. Puis un autre coup frappa un immeuble élevé qui s'effondra sur les trois humains.

Il éprouvait de la satisfaction à cette vision. Il se tourna ensuite vers Marsor.

- Anéantissez !

Le Kjollien eut un large sourire.

- Compris ! répondit-il rapidement, et il coupa la liaison.

Le Rouge ressentit en lui comme de la joie. Cette fois, Rhodan ne pourrait pas lui échapper. Les Kjolliens détruisaient toute la planète. Le porteur d'activateur et ses compagnons n'avaient pas l'ombre d'une chance. Rodrom regrettait que ses guerriers d'élite aient échoué et que trois d'entre eux soient morts mais au final c'était la victoire le plus important. Avec des bombes transformatrices qui avaient une puissance de millions de gigatonnes, les Kjolliens anéantissaient toutes les localités autour de Lübeck.

La fin de Rhodan était venue. il ne pouvait pas survivre à cet enfer, de cela Rodrom en était certain.

*

Rhodan et Aurec avaient entre-temps trouvé les autres. Ils se cachaient derrière une grande grange. Neustadt était en flammes. Les hommes couraient en hurlant dans les rues, dans l'espoir de trouver quelque part un abri.

Rhodan activa le détecteur pour localiser où les Kjolliens se déchaînaient. Le résultat le secoua. Les croiseurs discoïdaux s'étaient répandus sur toute la Terre et utilisaient leurs armes puissantes sur les autres continents.

Apparemment, Rodrom voulait que Rhodan meure et n'ait aucune chance de fuir. Il était visible que le *Wordon* se dirigeait vers Lübeck. Il se passa peut-être deux minutes jusqu'à ce qu'il se trouve au-dessus de la ville hanséatique. Rhodan supposait le pire. Ses craintes se révélèrent justifiées à l'instant suivant. Un puissant rayon d'énergie fusa de la partie inférieure du *Wordon*. Quand il détonna, il y eut un silence mortel pendant une ou deux secondes, puis un éclair éblouissant qui rappela à Rhodan l'explosion d'une bombe atomique. Le bruit associé ne se fit pas attendre longtemps.

Une vague de flammes s'étendit sur Lübeck en direction de Neustadt. Certains trouvèrent déjà la mort. Rosan s'agrippa à Wyll et tremblait de tout son corps. Shel criait hystériquement, les larmes coulaient sur ses joues. Elle se maudissait d'avoir participé à ce voyage. Elle frappait avec ses poings la poitrine d'Aurec et l'accusait. Le Saggittorien réagissait calmement et avec pondération. Les paroles de Shel le touchaient profondément mais il essayait de la ramener à la raison. Il la prit dans ses bras et la serra fortement contre lui. Sam, de son côté, restait calme et observait le terrifiant spectacle où Rodrom et son peuple auxiliaire tenaient la régie. Ullrich Wakkner au contraire était accroupi sur la banquette arrière. Une sueur d'angoisse coulait sur son front et formait des gouttes sphériques. Perry Rhodan regardait fixement l'enfer menaçant. S'enfuir n'avait aucun sens. On ne pourrait jamais aller plus vite avec l'automobile que le feu ardent.

Le mur de feu atteignit Travemünde et se rua au-dessus de l'eau qui s'évapora simplement par endroits. Peut-être y avait-il encore quatre ou cinq kilomètres avant que les Terraniens, le Somien et le Saggittorien ne soient carbonisés par l'élément brûlant. On ne pouvait pas déterminer la distance exacte. Soudain, le *Londres* surgit en grondant au-dessus de la petite ville. Il descendit jusqu'à quelques mètres de la surface. Rhodan secoua les autres pour les arracher à leur léthargie. Une capsule se dirigea vers le sol et atterrit, mais les premiers croiseurs kjolliens avaient déjà vu le *Londres* et se dirigeaient vers le vaisseau terranien. Le sauvetage ne dura même pas une minute. Ils se ruèrent à l'intérieur de la capsule, et à peine le dernier était-il entré qu'elle décollait dans une manœuvre risquée.

Set croiseurs kjolliens attaquèrent depuis la droite. Ils se répartirent en deux formations d'attaque, quatre et trois, et tirèrent sur l'astronef. L'écran paratronique résista cependant sans difficulté à la vague d'attaque. Wyll Nordment courut vers la centrale et prit aussitôt le commandement. Il dirigea manuellement le *Londres* hors de la ville et vola à la vitesse maximale vers l'orbite terrestre. Maintenant, Sato Ambush se mêla à nouveau aux événements.

- Il doit y avoir un portail dans les environs, autrement dit une faille spatio-temporelle par laquelle sont venus les vaisseaux des Kjolliens. Nous devons la franchir. Selon toute vraisemblance nous nous retrouverons quelque part dans Saggittor, expliqua le pararéaliste.

- Selon toute vraisemblance ? répéta Nordment.

Il n'était pas particulièrement ravi de partir ailleurs. Puis il vit Rosan. Finalement, le plus important était d'être avec elle. Qu'importe le lieu de l'univers il se trouvait, le principal était d'être auprès d'elle.

- C'est bon. Nous n'avons pas d'autre choix, dit finalement Wyll, sensé.

Rhodan montra son accord par un geste.

- Tout endroit est mieux qu'ici, fit le Camelotien.

Rhodan ordonna à Spechdt de balayer le secteur à la recherche d'une anomalie spatiale inhabituelle. La syntonique de détection ne fonctionnait naturellement pas bien. On pouvait seulement estimer un certain secteur mais Spechdt trouva quelque chose. Il fit montrer les données sur un hologramme 3D.

- Le *Londres* doit se rendre là, dit Ambush solennellement.

Perry Rhodan n'avait pas besoin de plus pour réagir. Il connaissait Sato Ambush depuis suffisamment longtemps et lui faisait confiance. Il donna l'ordre de voler vers la faille spatio-temporelle à la vitesse maximale. Ambush expliqua qu'on devait se rendre par cette liaison et parvenir ensuite dans Saggittor. Rhodan espérait que le pararéaliste ne se trompait pas.

Mais le *Londres* était déjà attaqué par quelques croiseurs kjolliens et le *dolan*. Ceux-ci seuls ne pouvaient pas mettre en danger l'écran protecteur avant qu'il n'atteigne la faille spatio-temporelle mais le *Wordon* se rapprochait, menaçant.

- Il sera à portée de tir avant que nous n'atteignons la faille spatio-temporelle, expliqua Nordment inquiet.

Rhodan pensait à ce qu'il pouvait faire. Sato s'adressa à lui.

- Tu as parlé d'une bombe que ce père Dannos aurait caché là, commença le Japonais.

- Oui, et alors ? voulut savoir Rhodan.

- Les Saggittoriens n'ont pas récupéré cette bombe lorsqu'ils sont venus à bord du *Londres* ? insista le petit Asiatique.

Rhodan ne savait plus. Il dut réfléchir un moment.

- Non, elle est entreposée ici dans une aile de sécurité, expliqua-t-il finalement.

- Bien, mène-moi à elle, demanda Ambush.

Lui et Rhodan coururent vers l'aile de sécurité. Là était entreposée la bombe qui était bien considérable. Elle avait une puissance de destruction importante et aurait déchiré le *Londres* en deux si elle avait explosé.

Sato Ambush estima l'ogive explosive à deux mètres environ. Il déglutit brièvement puis il regarda Perry Rhodan.

- Je vais prendre la bombe.

- Où ?

- Vers le monde d'Embuscade. De là je peux me rendre dans n'importe quel lieu de cet univers parallèle. Je choisirai le dolan. Vous devez toutefois affaiblir l'écran protecteur du croiseur sphérique pour que je puisse le traverser. Je déposerai la bombe là, expliqua le pararéaliste.

- Je ne comprends pas tout. Le dolan n'est pas si dangereux, c'est le *Wordon* qui pose le plus grand problème, dit Rhodan.

- Mais je ne peux pas y pénétrer à cause de l'écran protecteur. Mais un dolan doit pouvoir s'y poser.

Maintenant Rhodan comprenait. Il n'était pas spécialement optimiste quant à cette action mais il y avait une chance réelle.

- Fais attention à toi, mon ami, dit-il et il enlaça le Japonais.

- Nous nous rencontrerons à nouveau, Perry Rhodan ! promit Ambush et il se dématérialisa avec la bombe.

Rhodan soupira puis il retourna à la centrale de commandement.

*

Rodrom se tenait sur le pont de commandement, impatient et ordonnait au *Wordon* de voler encore plus vite. Mais le vaisseau géant ne pouvait atteindre une vitesse infraluminique plus élevée.

- Combien jusqu'à ce que nous soyons à portée de tir ? demanda-t-il sur un ton sombre.

- Nous serons à portée de tir à environ vingt millions de kilomètres de la faille spatio-temporelle, expliqua le canonier.

Le Rouge regardait les croiseurs kjolliens tirer en vain sur le *Londres*. Le dolan, sur lequel se trouvaient Ark Thorn et Melsos Berool, volait directement devant le *Londres* et essayait de le détourner ainsi de sa route. Le feu du *Londres* se concentrait maintenant sur le dolan. Son écran protecteur commençait à scintiller puis il s'effondra pour un court moment. Les canons transformateurs du *Londres* tirèrent encore une fois sur le croiseur sphérique sans défense et percèrent un trou dans la coque.

Thorn amena le dolan hors de portée de tir.

Sato avait utilisé ce moment pour parvenir à bord du croiseur. Il avait atterri dans la centrale des Exécuteurs où il en désactiva deux sans que les cinq autres ne s'en rendent compte. Puis il amorça la bombe.

- Exécuteur pour Ark Thorn. Nous avons de lourds dommages et ferions mieux de revenir au vaisseau-mère, raconta-t-il.

Thorn cria de colère, puis il détourna le dolan et informa le *Wordon* de son retour.

L'affaire ne plaisait pas à Melsos Berool.

- Quelque chose ne cadre pas. Deux des exécuteurs sont tombés bien que nous n'ayons pas été touchés là, je descends voir, dit le Larénian et il s'arma d'un radiant.

Dans la salle inférieure Sato Ambush était encore occupé avec la bombe. Il n'entendit pas le Larénian venir qui tira aussitôt sur le pararéaliste et le toucha à l'épaule gauche. Ambush s'écroula en criant.

- Espèce de petit nabot, qui que tu sois, c'est fini pour toi, fit Berool. D'abord je t'envoie dans l'au-delà, puis ce sera au tour de Perry Rhodan, dit le Larénian plein d'agressivité.

Ambush pouvait à peine bouger. Il avait encore la possibilité de sauter vers le monde d'Embuscade mais il devait faire exploser la bombe sur le *Wordon*.

Il rassembla toutes ses forces et projeta un rayon psi sur le Larénian. Celui-ci fut projeté contre le mur et il perdit son arme.

Ambush se releva et frappa Berool d'un coup de pied. Celui-ci se redressa cependant vite sur ses jambes et frappa Ambush avec ses deux poings.

- But atteint dans deux minutes, fit le canonnier du *Wordon*.

- Le maximum d'énergie sur les canons ! Cette fois je vais te propulser dans la plus proche Source de Matière, Perry Rhodan ! fit Rodrom.

Il suivait sur un moniteur le dolan dans sa manœuvre d'accostage. Il n'avait que du mépris pour les guerriers battus.

- Ici Ark Thorn. Code bleu d'identification. Commence manœuvre d'accostage, émit le Policier du Temps à la centrale de commandement du *Wordon*.

Il appela Berool sur un circuit interne mais ne reçut aucune réponse.

- Il a raison, quelque chose ne va pas, murmura-t-il pour lui-même.

Il se positionna sur le faisceau d'accostage automatique et décida d'aller voir Berool.

Celui-ci boxait contre Ambush. Le pararéaliste blessé n'avait pas grandes chances contre le Larénian. Ambush tombait souvent au sol et ne se relevait que difficilement.

Berool se détourna de lui et se tourna vers la bombe. Il entreprit de la désamorcer.

Ambush vit le radiant poser sur le sol et rampa vers lui. Il saisit l'arme et visa Berool mais le Policier du Temps apparut. Il courait vers Ambush en rugissant. Il ne restait qu'une chance au pararéaliste. Il visa l'ogive explosive de la bombe.

- Non ! entendit-il encore avant que tout devienne brillant un court moment puis noir.

*

- Prêt à tirer ! cria le canonnier.

- Feu ! répondit Rodrom fortement.

Puis une violente secousse. Pour un court moment, tous les appareils cessèrent de fonctionner et la lumière vacilla. Le *Wordon* perdit son allure et ralentit.

- Qu'est-ce que c'était ? voulut savoir le Rouge.

- Une explosion dans le hangar qui a atteint les réacteurs, expliqua un technicien.

Rodrom comprit que Rhodan avait quelque chose à voir avec cela. Le *Londres* atteignit la faille spatio-temporelle et disparut dedans tandis que le *Wordon* était toujours immobile dans l'espace.

Personne ne se hasarda à adresser la parole à Rodrom. Tous avaient peur de perdre la vie lors d'une explosion de colère de Rodrom.

Sans un mot, l'incarnation d'un Chaotarque quitta la centrale de commandement. Zykthh ordonna de réparer le *Wordon* sur-le-champ et ensuite de franchir la faille spatio-temporelle.

*

Ils l'avaient fait. Le *Londres* avait échappé à la grande puissance armée. Grâce à l'action téméraire de Sato Ambush, il avait franchi la faille spatio-temporelle sans avoir été auparavant détruit par le *Wordon*.

Un croiseur kjollien qui montait la garde devant la faille spatio-temporelle attaqua le *Londres* mais les canons transformateurs du croiseur de la Hanse purent rendre le navire discoïdal incapable de manœuvrer. Rhodan fit capturer l'équipage, composé de trois Kjolliens. Deux succombèrent cependant à leurs graves blessures. Le troisième était sain et sauf et ainsi un gage précieux.

Mais ce n'était pas un moment pour se réjouir. Les croiseurs kjolliens pourraient franchir très rapidement la faille spatio-temporelle. Aussi, Rhodan ordonna de passer tout de suite en vitesse lumière et de gagner Saggitton.

Lui et Aurec avaient maintenant établi le plan de jeter Dolphus hors du trône. Ils n'avaient pas de plan concret mais Aurec espérait que son peuple serait de son côté s'il avait la possibilité de lui parler.

Le *Londres* passa en vitesse supraluminique et quitta le système de la faille spatio-temporelle.

Rhodan dut penser à Sato Ambush. Son fidèle ami avait risqué sa vie et l'avait probablement perdue. Perry ressentait un vide en lui. Pour la deuxième fois, il devait prendre adieu de Sato Ambush.

*

A peine le *Londres* avait-il surgi à la périphérie du système de Saggitton qu'il fut encerclé par des milliers de chasseurs spatiaux.

- Un joli comité de réception, dit Rhodan, sarcastique.

Aurec resta calme et voulut établir un contact radio avec les chasseurs. Il ne dit pas grand chose, sinon :

- Ici parle Aurec. Je suis en vie. Ne tirez pas !

Les pilotes des chasseurs s'en tinrent là. Nordment put suivre une pluie d'échanges radio. Chacun essayait de demander des instructions à son supérieur.

L'étude du système, autant que c'était possible, donna une vision effroyable. Environ deux cent mille vaisseaux de combat de la classe Sagriton, des croiseurs, des cuirassés et des chasseurs étaient en route. La télévision saggittorienne parlait du départ de la flotte glorieuse partie se venger des Galactiques étrangers.

Un discours du nouveau Chancelier Dolphus était retransmis depuis la centrale de commandement du *Sagriton*.

- Peuple de Saggittor ! Une heure glorieuse a commencé. Le Saggittorien va prouver à tous les êtres qu'il est le maître de l'univers. Après le meurtre honteux de toute la famille du Chancelier, nous punirons les Galactiques en les anéantissant ! Nous montrerons à ces sous-êtres qui nous sommes ! Pas de pitié ! Ils vont désirer ne jamais nous avoir rencontrés ! Longue vie à Saggittor, victoire ! Victoire ! Victoire ! cria le nationaliste à pleine gorge.

Aurec devint mauvais à ce discours. De colère il frappa du poing sur une console puis il leva un regard ferme et décidé.

- Je vais faire payer ce traître pour ses actes ! dit-il d'une voix glaciale.

Il activa l'intercom et envoya un message sur tous les canaux saggittoriens connus.

- Ici parle Aurec, le fils de Doroc et son successeur de droit. Dolphus est un traître qui collabore avec les puissances du Chaos. Les puissances du Chaos sont les étrangers qui vivent toujours dans le centre. Ils ont tué ma famille cruellement. Les Galactiques sont nos amis. J'en appelle à tous les soldats de la république saggittorienne. Détachez-vous de ce tyran !

Un chaos s'instaura dans la flotte après ce message. D'un côté, les soldats étaient liés à Dolphus car il était le chef, mais d'un autre ils avaient le devoir moral d'écouter Aurec. Aurec fit repasser son message à plusieurs reprises et cela sur la trividéo pour que chacun puisse le voir en personne et ainsi exclure une tromperie. Des douzaines de journalistes se dirigèrent avec des vaisseaux vers le *Londres* mais les unités bloquaient tout.

Dolphus était vraiment choqué. Il cria sauvagement et les insulta tous comme des " chiens débiles ". Son proche état-major tenait pour le dictateur mais chez les soldats normaux et en particulier les sympathisants d'Aurec loyaux l'agitation croissait.

Dolphus était assis dans son fauteuil de commandant et fixait le sol, puis il se leva. Son visage tressautait de tension.

- Ici parle le Chancelier de la république, commença le Saggittorien. A toutes les unités. Attaquez le *Londres* et détruisez-le sur le champ ! poursuivit-il.

Un silence de mort régnait dans la salle. Personne n'osait dire quoi que ce soit, tous regardaient le Chancelier autoproclamé.

Il en était de même pour les autres unités. Une vague de chasseurs se dirigea vers le *Londres* puis se détourna juste avant le premier tir.

Dolphus le vit sur l'écran. Son corps commença à trembler.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? Espèce de rats lâches ! C'est de la mutinerie ! hurla-t-il plusieurs fois jusqu'à ce que sa voix commence à s'enrouer.

- Navigateur, le *Sagriton* doit attaquer. Dirigez-vous sur le *Londres*, ordonna le dictateur.

A ce moment, un autre message fut annoncé. Un des journalistes avait réussi à atteindre le *Londres*. Il avait profité de la confusion des unités militaires pour traverser le blocus. Il faisait son reportage en live sur le *Londres* avec son équipe. Aurec lui expliquait la situation. L'interview était transmise par tous les émetteurs.

La vérité arriva à la lumière du jour. Dolphus n'avait pas eu assez de temps pour effectuer une prise de pouvoir organisée. Il avait encore suffisamment d'adversaires qu'il comptait neutraliser pendant ou après l'attaque de la Voie lactée. Mais pour le moment il était fragile, ce qui se montra alors funeste. Les partisans d'Aurec dans la flotte se rallièrent à nouveau au fils de Doroc et dirigèrent leurs croiseurs pour protéger le *Londres*.

Même le navigateur du *Sagriton* refusait ses ordres. Dolphus était tant en colère qu'il dégaina un radiant et tira trois fois sur le Saggittorien sans défense. L'officier mourut tout de suite.

- Que personne ne se risque à s'approcher ! cria Dolphus.

Maintenant, même ses plus fidèles partisans se dressaient contre lui. Ils informaient en secret les autres unités et racontaient que Dolphus avait en main la centrale de commandement.

Aurec décida de se rendre sur le *Sagriton*. Ce fut rapide au moyen d'un transmetteur. Décidé, il gagna la centrale de commandement à grandes enjambées. Tous le prévirent mais Aurec n'avait que la vengeance en tête.

Il resta immobile à la grande entrée de la centrale de commandement. Les autres techniciens et officiers ne se risquèrent pas à quitter la pièce, Dolphus gesticulait dans tous les sens avec son radiant.

- Sortez tous ! cria-t-il alors.

Les Saggittoriens quittèrent lentement le pont.

- Espèce d'assassin ! cria Aurec, en colère.

- Je suis innocent ! C'était Rodrom ! Je...je suis innocent ! cria Dolphus et il pointa le radiant sur Aurec.

Mais il ne pouvait pas le maintenir droit. Le dictateur déchu tremblait de tout son corps.

- Abandonne, Dolphus. Ça n'a plus de sens. Ton plan a échoué, dit lentement Aurec.

- Mais...mais...il était si bien préparé.

- Non, il ne l'était pas. Il était fondé seulement sur un meurtre cruel de ma famille.

La sueur dégoulinait sur le front de Dolphus. Ses joues tremblotaient, un frisson glacial lui courait dans le dos. Aurec leva son radiant et visa le vieux Saggittorien.

Mais Dolphus tira le premier. Et il manqua son but. Aurec se dirigea lentement vers lui. Il savait que Dolphus n'était plus en mesure de le toucher.

Le dictateur était terrifié. Il recula lentement et exhorta Aurec de rester à distance. Les autres officiers se trouvaient à l'extrémité de la pièce et avaient dégainé leurs armes par sécurité.

- Donne-moi maintenant ton arme ! ordonna Aurec.

Dolphus le regarda pétrifié et secoua la tête.

- Non, c'est fini !

Alors, il posa l'arme contre sa tempe et pressa la détente.

*

C'était fini. Dolphus était mort et les Saggittoriens libérés. Le bref putsch avait échoué avant de pouvoir amener des conséquences funestes sur Saggittor mais aussi la Voie lactée.

Entre-temps, Rhodan était aussi venu sur le *Sagriton*. Il regardait maintenant le corps de Dolphus qu'on emmenait.

- Il a reçu sa juste peine.

Le Saggittorien se tourna vers la fenêtre panoramique et regarda les étoiles.

- Je voulais d'abord le tuer et venger la mort de ma famille, mais je n'ai pas pu l'assassiner, raconta-t-il lentement.

Rhodan rit et posa sa main sur l'épaule du Saggittorien.

- C'est aussi bien ainsi !

Puis il redevint sérieux sans transition.

- Mais tout n'est pas gagné. Nous devons immédiatement agir et rejeter les Kjolliens de ta galaxie, fit Rhodan.

- Comment faire ? Nous n'avons aucun moyen de franchir la barrière.

- Si, nous l'avons. Nous avons le prisonnier kjollien. Il nous a raconté beaucoup de choses. La flotte saggittorienne est déjà armée. Nous devons profiter de ce hasard et attaquer le centre. Le *Wordon* doit toujours être en réparations. Nous avons une bonne chance avec deux cent mille unités, dit Rhodan.

Aurec réfléchit brièvement, puis il dut reconnaître que le Terranien avait raison. Maintenant, c'était la chance unique de libérer définitivement Saggittor !

Aurec donna l'ordre de reformer la flotte puis de voler en direction du centre. Le moment décisif était imminent !

*

Une puissante armada de plus de deux cent mille unités se matérialisa peu avant la barrière d'énergie. Deux navires fut si endommagés par les interférences dans le centre qu'ils durent revenir en arrière.

Mais le reste s'était posté en position d'attente.

Perry Rhodan se tenait sur le pont de commandement du *Sagriton* et ordonna au Kjollien de livrer le code.

Une station de surveillance positronique, masquée par une protection antidétection, se trouvait derrière la barrière et désactivait une partie du champ pour que des navires puissent le traverser.

Le Kjollien fournit à contrecœur le code par l'intercom.

Aucun changement ne fut visible de l'extérieur, mais une partie de l'anomalie avait disparu. Aurec décida de passer en premier avec le *Sagriton*. Il franchit sans problème le passage. Puis le reste de la flotte suivit. Devant s'étendait le système des Kjolliens et le quartier général des Chaotarques dans cette galaxie.

Aurec donna l'ordre d'attaque.

*

Les Kjolliens furent complètement surpris. Toute leur attention était portée à ce moment sur la réparation du *Wordon*. Mais maintenant des milliers et des milliers d'unités s'abattaient sur leurs installations militaires.

Aurec avait donné l'ordre catégorique de n'attaquer aucun civil. Les milliers de chasseurs et de bombardiers s'attaquèrent d'autant plus durement aux constructions militaires. Les bombardiers piquaient sur les stations, laissaient tomber leur équivalent de bombes transformatrices qui explosaient peu après avec une lumière éblouissante et transformaient tout en cendres et débris dans un rayon de mille mètres.

Les Kjolliens finirent par activer leurs batteries défensives. Ils abattirent quelques bombardiers et chasseurs mais purent à peine diminuer la quantité d'agresseurs.

Marsor donna lui-même l'ordre d'envoyer des intercepteurs et des croiseurs. Il courut précipitamment vers le quartier de Rodrom et fit son rapport.

- Tu as échoué, espèce de misérable fou ! dit amèrement Rodrom.

Marsor s'agenouilla et implora le pardon. Rodrom ignora complètement cette supplication.

- Le *Wordon* est-il toujours intact ? demanda-t-il.

- Oui, maître ! A part quelques dégâts dans le hangar, il...

- Bien, c'est tout ce que je voulais savoir, fit l'entité, interrompant le petit Kjollien.

Puis Rodrom se dissolva. Il ne resta que Marsor. Il regarda par la fenêtre. Trois chasseurs des Saggittoriens se précipitaient sur un grand immeuble construit en forme de champignon. Ils tirèrent sur les piliers porteurs qui lâchèrent. Avec un bruit terrible le bâtiment s'effondra et tomba avec un bruit de tonnerre sur le sol avant de disparaître dans une mer de flammes.

Il se fit faire un rapport par un officier. Cela avait l'air mauvais pour les Kjolliens. L'attaque avait été si inattendue qu'ils n'avaient pas eu le temps de faire décoller leurs unités. Apparemment, les Saggittoriens avaient su où ils devaient attaquer car de nombreuses unités avaient déjà été détruites au sol.

C'était fini pour lui et son peuple. Rodrom quittait le système avec le *Wordon* et Marsor savait qu'il ne laisserait pas les Kjolliens impunis.

*

Rhodan se tenait devant l'écran, les mains dans le dos, et il observait la bataille.

Deux croiseurs discoïdaux suivaient un chasseur saggittorien et purent l'abattre. Mais leur joie fut brève car une escadrille d'autres chasseurs leur arriva dessus et les enveloppèrent d'une grêle d'éclairs énergétiques jusqu'à ce qu'ils explosent.

- La tactique avait déjà fonctionné pour les Japonais en 1941, dit Rhodan.

- Pardon ? voulut savoir Aurec.

- Une bataille historique, quand nous Terraniens avons encore à en livrer et que nous nous tapions mutuellement dessus. Les Japonais avaient attaqué le port américain de Pearl Harbor. Leur avantage était la surprise. Comme ici, ils purent détruire les chasseurs et les navires au sol avant le combat lui-même, expliqua l'immortel.

Puis il se concentra à nouveau sur l'écran. Il vit le *Wordon* s'éloigner du système. Environ vingt croiseurs saggittoriens attaquèrent le vaisseau-piquet mais ils furent détruits l'un après l'autre. Rhodan savait qu'on ne pourrait peut-être pas stopper le *Wordon*. Il avait espéré en secret qu'il soit encore incapable de manœuvrer, ce qui se révélait hélas comme erroné.

Rodrom apparut sur la centrale de commandement du *Sagriton*.

- Très bien, Perry Rhodan. Tu as à nouveau remporté une petite victoire sur nous. Mais ne te réjouis pas trop tôt, petit Terranien. Tu entendras encore parler de moi, Perry Rhodan. Ton destin, comme aussi celui des hommes et des femmes sur le *Londres*, est scellé. Mais devrais-tu à nouveau échapper à la mort, saches qu'il y en a d'autres qui veulent ta mort et se préparent en ce moment.

Ce furent les derniers mots de Rodrom car son hologramme disparut. Perry était confus par ces paroles, mais il n'eut pas beaucoup de temps à leur consacrer. Le *Wordon* tira quelques bombes à fusion dans le soleil du

ystème. Le soleil flamboya brièvement puis il devint plus sombre avant de commencer à implorer. Le *Wordon* avait entre-temps fui du système.

- Aurec, le soleil devient une supernova ! annonça le chef de la détection.

- Retirez immédiatement tous les navires du système ! cria le Saggittorien au radio.

Les navires suivirent aussitôt l'ordre. Il arriva trop tard pour plusieurs car les ondes d'énergie du soleil les avaient déjà atteints.

C'était aussi la fin pour les Kjolliens. Ils ne pouvaient échapper à leur destin.

Marsor se tenait toujours dans la pièce de Rodrom et observait le soleil qui grandissait sans arrêt. Il atteindrait bientôt aussi sa planète. Lui et son peuple avaient échoué. Ils étaient maintenant punis. Rodrom ne voulait pas que les installations techniques tombent entre les mains des Saggittoriens. C'était une des raisons pour lesquelles il avait tiré sur le soleil avec les bombes à fusion. L'autre était que les Kjolliens devaient être exterminés pour les punir de leur échec. Son peuple avait signé un pacte avec le diable qui était maintenant arrivé à expiration. Le soleil en expansion atteignit maintenant aussi sa planète et embrasa tout. Marsor en termina avec sa vie.

*

Environ huit mille unités des Saggittoriens n'avaient pas survécu au combat. Le reste revenait joyeusement dans leur système.

Aurec et Perry Rhodan seraient fêtés comme des héros par le peuple. Aurec était un peu déçu que Shel ne soit pas sur l'astroport pour l'accueillir.

Les Kjolliens survivants qui se rendirent sans discussion furent incarcérés. mais Aurec ne voulait pas les garder longtemps en captivité. A ses yeux le peuple avait été suffisamment puni. Il voulait essayer de bâtir une coexistence pacifique avec eux.

Quelques heures plus tard Perry Rhodan et Aurec étaient seuls dans une chambre. Aurec regardait par la fenêtre.

- Qu'as-tu ? voulut savoir Rhodan.

- Je ne sais pas. D'un côté encore une profonde affliction à cause de ma famille mais je me sens aussi très fier d'avoir remporté la victoire pour les Saggittoriens et de les diriger maintenant dans un temps plus paisible, expliqua-t-il.

Puis il se retourna et pensa à Shel. Il ne l'avait toujours pas vue. Où se trouvait-elle donc ? Il espérait qu'il ne lui était rien arrivé.

- Mais il y a encore quelque chose que je dois accomplir avant que vous ne repartiez.

- Tu devrais le faire vite. Nous voulons repartir demain. Les quinze mille hommes et femmes doivent revenir d'urgence chez eux, dit Perry Rhodan.

Aurec hocha la tête.

- Je le comprends bien. J'espère seulement qu'une de ces personnes préférera rester avec moi.

- Shel ?

- Oui ! Je l'aime et je vais lui demander si elle veut m'épouser.

- Alors bonne chance, mon ami !

*

Les domestiques lui annoncèrent que Shel était dans sa chambre avec une amie.

Bien, bien, pensa Aurec. Elles ont vraisemblablement passé toute la journée à faire des achats et ont oublié le temps.

Aurec entendit un gémissement dans la chambre puis un léger cri. Inquiet, il dégaina son arme et fit irruption dans la chambre. Là, tout était sombre. Il entendit seulement un rire puis à nouveau un gémissement. Il plissa le front. Les bruits venaient de la chambre à coucher. Il entra lentement et n'en crut pas ses yeux. Shel était étendue nue sur le lit mais elle n'était pas seule. Son amie était étendue à côté, ou plutôt sur elle. La bouche d'Aurec s'ouvrit en grand. Il était complètement irrité. À côté du lit il vit une poudre blanche sur la table de nuit. Sous celle-ci encore quelques bouteilles de Vurguzz.

Shel remarqua lentement le Saggittorien stupéfié qui avait entre-temps rangé son radiant. Elle ne parut même pas surprise. Ses sens semblaient troublés par l'alcool et la drogue.

- Hello, Aurec, viens avec nous. On va sûrement s'amuser ! susurra-t-elle.

- Et je voulais épouser quelque chose comme ça, fit Aurec furieux.

Il prit alors l'anneau de fiançailles et le lui jeta sur le lit. Il courut hors de la chambre, gagna l'entrée et de là les jardins où il voulait rester seul avec sa colère et sa déception.

*

Le jour du départ était arrivé. Aurec avait donné un grand gala d'adieu en l'honneur des Galactiques. Rhodan avait été réjoui de ce geste. Le Saggittorien fit un bref discours d'adieu.

- Chers Galactiques, et surtout Perry Rhodan ! Moi et notre galaxie vous devons un grand merci. Grâce à l'action héroïque de l'équipage du *Londres* et le désintéressement d'un homme, à savoir Perry Rhodan, la galaxie a pu être libérée des Chaotarques que nous connaissons depuis des millénaires comme les étrangers, et du criminel Dolphus. Le peuple des Galactiques et des Terraniens n'est sûrement pas parfait. Il existe aussi, et j'en ai rencontré, des humains sans égards.

Il fit une courte pause. Rhodan était étonné par cette remarque. Le regard d'Aurec erra à travers la foule, essayant apparemment de trouver quelqu'un de précis. Perry ne pouvait se douter qu'il s'agissait de Shel Norkat. Puis il poursuivit :

- Mais la majeure partie des Galactiques doivent être considérés comme des amis. C'est pourquoi je promets au nom du peuple saggittorien que nous chérirons l'amitié avec Perry Rhodan et les Galactiques. Nous serons toujours avec vous, Galactiques !

Les applaudissements firent rage pour le chancelier après le discours puis le *Londres* commença les préparatifs de départ.

Rhodan remercia Aurec pour ses gentilles paroles mais il remarqua aussi la tension du Saggittorien.

- Que s'est-il passé ? voulut savoir le Terranien.

- Il s'agit de Shel. Je l'avais mal estimée, expliqua Aurec un peu laconique.

- Je comprends, dit Rhodan. Les femmes terraniennes sont sûrement les plus compliquées de l'univers, dit-il en plaisantant et il put ainsi arracher un rire à Aurec.

Ils se tendirent la main et s'étreignirent.

- Adieu, mon ami terranien ! dit Aurec.

- Disons plutôt : à bientôt, mon ami saggittorien ! fit Rhodan, prenant congé d'Aurec.

Le Terranien fut le dernier à entrer dans le *Londres* avant que le vaisseau gigantesque ne se détache de son dock et se dirige vers l'orbite.

- Où allons-nous maintenant, Perry ? voulut savoir Nordment.

- Je crois vers la troisième étoile sur la droite, déclara-t-il.

Wyll le regarda, confus. Rhodan rit.

- A la maison !

FIN

Rodrom et Dolphus sont vaincus. Rhodan et ses compagnons ont pu quitter le monde parallèle et libéré Saggittor des Kjolliens. Maintenant le Londres est sur le chemin du retour, mais Rodrom n'abandonne pas. Il veut exercer sa vengeance cruelle sur le Londres.

La dernière partie de L'Odyssée de Rhodan s'intitule Le Londres. Elle est aussi écrite par Nils Hirseland.